Volume 82 numéro 5

Mardi 15 septembre 1992

Le McGill Daily français

Cash for Books

The McGill Bookstore is sponsoring a used textbook buy-back:

Sept. 10th, 11th, 9 am-6 pm
Sept 12th, 10 am-5pm
Sept. 14th - 18th, 9 am-6pm

NEW BOOKSTORE, 3420 McTAVISH

Top prices paid for books we need for next term, other titles will be bought at dealer catalogue prices. Our dealer will buy the widest range of books, hard or softcover, whether used on this campus or not.

McGill BOOKSTORE
3420 McTavish • 398-7444

Benefit from our September Special!

Le Château Neuf
Prestige Apartments
1645 de Maisonneuve Ouest • (514) 935-5434

1 1/2, 2 1/2, 3 1/2, ~~4 1/2~~

Includes:
- 24 Hour Security.
- Stove & Refrigerator.
- Electricity & Taxes.
- Air-Conditioning & Heating.
- Wall-to-Wall Carpeting.
- Individual Balconies.
- Pool, Saunas & Sun Deck.
- Laundry Room
- Cable TV Included.
- Possibility of Furnished Apartments...

September Special:
- 2 1/2 Furnished
- The Furniture is Yours to Keep!
- Conditional on a Regular One-Year Lease

Valid until September 30, 1992

OPENING HOURS:
Monday to Friday: 8:00 a.m. to 8:00 p.m.
Saturday & Sunday: 11:00 a.m to 5:00 p.m.

The Best Price Downtown... Guaranteed!

EUROSPEED

ACCESSORIES AND HIGH PERFORMANCE PARTS FOR EUROPEAN CARS
1300, Gay-Lussac, Boucherville
BACK TO SCHOOL SPECIAL

ALARM		**EXHAUST**	
Kill switch installed	$120.00	Supertrapp 4" black	$135.95
Viper alarm installed	$309.00	Ansa Mufflers	call
Hornet alarm installed	$144.95	Leistritz (Sportsound)	
Lock nuts	$29.99	GTI 8v	$299.00
RADIO		Scirocco 8v	$379.00
TOSHIBA Pull-out type	$159.95		
TOSHIBA 6" X 9" 2-way rear-deck	$117.00	**MISCELLANEAUS**	
TOSHIBA 6" X 9" 2-way rear-deck	$134.00	Racing pedals	$38.99
PIONEER detachable face security	$379.00	K&N Air filter	$42.00
PIONEER GM 800 4 channel power amplifier	$175.00	GTI 16v antenna	$92.95
		Tinted Window	$189.95
		Oil change	$23.50
		Synthetic Oil change	$46.75

TEL.: 449-0505

McGill Accounting Club
Presents An
Accounting Career Day

Date: Wednesday, Sept. 16, 1992

Time: 10:00-16:00

Place: 3480 McTavish St.
McGill University Student Centre
Union Ballroom (3rd floor)

Assistez à la réunion du *daily français* aujourd'hui même au local B-03 du WILLIAM SHATNER building 3480 mctavish à 6h00. parce que sinon, on n'aura plus de place à écrire ces petites annonces

Au Trust National, c'est déjà le temps de la remise des certificats!

Ce certificat permet «AUX ÉTUDIANTS ET AUX MEMBRES DES FACULTÉS DE L'UNIVERSITÉ McGILL» de profiter de notre vaste gamme de produits et services et de notre offre tout à fait spéciale :

Vous pourriez recevoir 20 $ à l'ouverture d'un compte de chèques TOTAL du Trust National moyennant un dépôt minimum de 500 $!*

Trust National
Pour un avenir sûr

ET CE N'EST PAS TOUT...

Vous pourriez obtenir une prime d'intérêt de ¼ % à l'achat d'un CPG ou d'un REER-CPG de 500 $ minimum!*

Au Trust National, nous vous aiderons à épargner pour votre avenir. Pour obtenir de plus amples renseignements, rendez vous à la succursale ou téléphonez-nous... **nous sommes situés près de l'entrée principale de l'Université McGill!**

Du lundi au vendredi - 8 h 30 à 17 h
2000, avenue McGill College 842-2001

Guichet automatique sur place, accessible 24 heures par jour, 7 jours par semaine.

* *Certaines restrictions s'appliquent. L'offre est valide jusqu'au 31 octobre 1992 et n'est offerte qu'à la succursale susmentionnée. De plus amples détails sont disponibles en succursale.*

Les Règles du jeu

L'ABC des organismes francophones à McGill

Natasha Blanchet-Cohen

ELISABETH LISTON

Francophones égarés, déboussolés, figés devant ce brouhaha anglophone, vous pouvez respirer librement. D'abord, rassurez-vous, au moins 900 étudiants francophones vivent ces mêmes moments de torture. Puis, en passant, il ne fallait pas s'attendre à ce que l'initiation à la prestigieuse université se fasse comme sur des roulettes! Elle n'a pas été cotée meilleure université du Canada par la revue *Mclean's* pour rien!

Plan d'attaque

Avant de passer aux choses sérieuses, un petit mot *académique* pour les nouveaux venus. Vous êtes soulagés de savoir qu'on vous autorise à écrire tous vos travaux dans votre langue adorée. Mais attention! C'est en effet ce que disent les documents officiels. Or dans bien des cas, sinon la majorité, les professeurs savent à peine soutenir une conversation en français. Alors première recommandation : il vaut mieux se taper un cours intensif d'anglais écrit, à moins d'étudier dans le département de langue et littérature françaises. Dans ce dernier cas, il serait possible, selon certains ouï-dire, de réussir à McGill sans savoir écrire l'anglais.

La porte de secours : le *Daily français*

Enfin, ce n'est pas la fin du monde d'écrire tous vos travaux en anglais, étant donné que vous pouvez continuer à parfaire votre plume dans la langue de Molière au ***Daily français***. Le *Daily français* est une édition hebdomadaire du *McGill Daily* qui traite bien évidemment (il ne faut pas nous en vouloir) des francophones à McGill. Toutefois, c'est loin d'être sa seule préoccupation.

En fait, le *Daily français* s'intéresse à toutes ces grandes questions que la presse passe trop souvent sous silence ou traite à demi. Parmi nos dadas, on retrouve les inégalités sociales, le débat sur la souveraineté, les droits des minorités visibles et ceux des femmes. Dans le domaine culturel, le journal cherche à mettre en évidence des pièces, des films, des personnalités artistiques que les journaux ont jusqu'ici ignorées. On n'a pas besoin d'ajouter que bien des talents connus du monde des médias ont tout d'abord roulé leur bosse au *Daily français*.

Cela dit, tout le monde est chaleureusement invité à se joindre à l'équipe. Les doués en dessin, les adeptes du bavardage, les photographes, les *criticailleux*, les esprits imaginatifs seront tous privilégiés. Il suffit d'être en chair et en os et de s'intéresser quelque peu au monde journalistique pour nous rendre visite au local B-03 du pavillon Shatner. Si tout ce blabla ne vous a pas convaincu, lisez au moins fidèlement votre journal tous les mardis. Cette lecture hebdomadaire est la règle d'or pour accéder au titre de bon Mcgillois francophone.

Les ondes de l'aventure

Bien entendu, vous pouvez opter pour la radio. Il serait peut-être temps d'exprimer ce désir si longtemps refoulé. Qui sait si vous n'allez pas commencer votre carrière d'animateur à **CKUT** (90,3 FM)?! Ce ne sont pas uniquement les voix extraordinaires qui ont leur place à la radio. Aussi bien un technicien qu'un chercheur peut être en demande.

CKUT a déjà au programme plusieurs émissions en français qui valent la peine d'être écoutées. Il existe, entre autres, l'émission *Point-virgule* qui traite de littérature et *Souveraines anonymes* animée par les prisonniers de Bordeaux. N'oublions pas les émissions uniquement consacrées à la musique : *Québec Acadie en musique* , *Sale adolescence* et *Les nuits de la pleine lune*. Bref, il est conseillé de faire un tour au local B-15 du pavillon Shatner. Ne serait-ce que pour y prendre le programme.

Etre ou ne pas être

Les francophones ont même leur propre troupe de théâtre: le **Théâtre de la Grenouille**. L'année dernière, la troupe nous a offert une production quelque peu inusitée avec un collage de huit extraits de pièces d'auteurs aussi divers que Prévert, Ionesco, Laberge... Cela vous donne un avant-goût de la production de 1993. Si vous êtes intéressé à faire partie de la troupe, que ce soit comme comédien ou technicien, contactez Luc Grenier au 688-8102.

Jaser au McGill Québec

Pour finir, il faut bien entendu parler de McGill Québec. Cet organisme se donne comme mandat de défendre les droits des francophones sur le campus et de promouvoir l'ineffable culture de nos ancêtres. Au fait, il se garde bien de prendre des positions politiques. Alors pas besoin de vous demander si dans le prochain référendum vous êtes du côté du oui, du non ou tout simplement indifférent.

D'ailleurs, on assistera peut-être au courant de l'automne à un débat entre Charles Taylor et Daniel Latouche. Disons que cela risque d'être chaud! D'autre part, McGill Québec organise plusieurs conférences-causeries avec des personnes illustres. Dans les années antérieures, Denys Arcand, Bernard Landry ont été du nombre. McGill Québec s'occupe aussi de la semaine francophone qui a lieu au mois de mars. A l'occasion, bien des activités agréables sont au programme. Espérons que la dégustation de tire d'érable en fera encore partie. Nous en profitons pour vous annoncer qu' il y aura une assemblée générale où plusieurs postes se libereront (mercredi 23 septembre 17h30 au Peterson hall).

L'abc des organismes francophones tire à sa fin. Néanmoins, il existe une quantité d'organismes dans d'autres réseaux dont vous pourrez également vous amouracher. Mais, tenez-vous-le pour dit, le coup de foudre, vous ne l'aurez qu'avec les francophones!

Laissez-nous votre nom au B-03 du **WILLIAM SHATNER** building (anciennement le Union building) à 3480 McTavish

ou venez aux réunions les *Mardi*, 1800h

Le McGill Daily français
rédaction en chef: Natasha Blanchet-Cohen
rédaction nouvelle: Sophie Brouillet
rédaction culture: Marie-Violaine Boucher
mise en page: Michael Stamm

Le McGill Daily
coordinator editor: Dan Robins
coordination nouvelles: Fiona McCaw
rédaction nouvelles: Dave Ley,Susan Vivian
coordination artistique: Zack Taylor, Chlôe Town
coordination photo: Tony Revoy
rédaction scientifique: Noah Quastel
rédaction culturelle: Kate Stewart
gérance: Marian Schrier, Joanne Pickel
tél.: (514) 398-6790
publicité: Olga Kontozissi, Boris Shedov
tél.: (514) 398-6791
photo composition, publicité: Rob Costain

bureau de la rédaction:3480 McTavish, suite B-03, Montréal, Québec H3A 1X9 tél.: (514) 398-6784
bureau de publicité:3480 McTavish, suite B-17, Montréal, Québec H3A 1X9, tél.: (514) 398-6790
no de fax du Daily: 398-8318

collaboration
Nicolas Désaulniers Soucy, Julie Meunier, Luc Grenier, Benoit Leblanc, Laure Neuville, Adam Mizera, Elisabeth Liston, Valéry LaBranche

Le *McGill Daily Français* encourage la reproduction de ses articles originaux à condition d'en mentionner la source. (Sauf dans le cas d'articles et illustrations dont les droits avaient auparavant été réservés --incluant les articles de CUP et de la PEQ) Les opinions exprimées dans ces pages ne reflètent pas nécessairement celles de l'Université McGill. L'équipe du Daily n'endosse pas nécessairement les produits dont la publicité parait dans ce journal.
Imprimé par David Martin Development Inc.
Le Daily est un membre fondateur de la Canadian University Press «CUP,» de la Presse étudiante du Québec «PEQ,» de Publi-Peq et de CampusPlus.

Itinéraire d'occasion

La rentrée vous a coûté la peau des fesses? Les heures d'attente à la librairie McGill vous donnent des fourmis dans les jambes et l'irrésistible envie de tout foutre en l'air? Cependant, votre liste de livres à acheter s'allonge un peu plus chaque jour, vos profs vous harcèlent et vous prenez déjà du retard dans vos lectures. Vous vous croyez cuits, vous ne l'êtes pas. Une solution s'offre à vous, plus aventureuse, plus risquée mais à coup sûr plus économique et amusante : la tournée des librairies d'occasion.

N.B. Dédaigneux s'abstenir.

Marie-Violaine Boucher

Elles sont nombreuses ces librairies dites «d'occasion» à Montréal. Souvent dissimulées dans un demi sous-sol, égarées dans des coins de la ville que vous ne fréquentez pas, elles recèlent pourtant des bijoux de livres en bon ou très bon état, qui ont l'avantage d'avoir vécu, ce qui leur confère un intérêt supplémentaire - entre quelles mains ont-ils bien pu passer, dans quels lits ont-ils dormi, dans quels pays ont-ils bourlingué?

Ne comptez pas, avec votre budget de *végété-radis-tarien*, vous procurer de vieilles éditions reliées du début du siècle. De toute façon, quelques libraires d'occasion seulement donnent dans le livre rare, de même que peu d'entre elles conservent des manuels scolaires récents. Toutefois, en fouillant le moindrement, vous pourrez peut-être dénicher quelques bons livres de référence. La formule «d'occasion» s'avère surtout intéressante pour les étudiants en lettres et en sciences humaines ou encore pour ceux d'entre vous qui aiment bouquiner à l'occasion.

Cependant le temps presse et vous n'aurez assurément pas le loisir d'inspecter chacun de ces greniers littéraires, ni de courir le risque de ne pas mettre la main sur le bouquin dont vous avez un urgent besoin. Le *Daily français* a donc préparé pour vous un itinéraire - non-exhaustif - des librairies francophones, lesquelles, par pitié pour votre portefeuille, vous auriez tout intérêt à fréquenter.

ELISABETH LISTON

MÉTRO BERRI-UQAM

COLISÉE Du LIVRE: *1150, Ste-Catherine Est, 1278 Mont-Royal Ouest et 1650, Berri.* Sans aucun doute la plus «industrielle» de toutes ces librairies, aux appétits gargantuesques et au goût peu certain. Toutes les autres librairies s'y approvisionnent. Et pour cause: on y trouve de tout, n'importe quoi aussi. L'«entrepôt» - car il s'agit bien de cela - engloutit un minimum de 8000 nouveaux livres chaque jour. C'est dire qu'au travers d'un déluge de romans à l'eau de rose, de livres de cuisine et d'almanachs des années 60, il est possible que vous aperceviez une édition en excellent état des *Maximes* de La Rochefoucauld ou le dernier prix Goncourt à un prix ridicule. Des manuels scolaires aussi. Les prix surtout sont intéressants - entre 10 p. cent et 50 p. cent de la valeur au détail - mais ne vous avisez pas d'aller y vendre vos vieux livres: vous crieriez à l'arnaque ... avec raison. L'endroit n'a rien d'accueillant, les préposés ne connaissent évidemment pas la marchandise et n'ont pas le temps de vous aider.

LIBRAIRIE ENCYCLOPÉDIQUE: *1272, Ste-Catherine Est.* En plein village gai, une des plus anciennes librairies d'occasion à Montréal, qui date de 1970. On y vend des livres en solde et d'occasion mais essentiellement des livres anciens, entre autres une belle collection de *canadianas* - ouvrages littéraires ou d'histoire signés par des auteurs canadiens-français ... oups! québécois! L'accueil est excellent et le préposé sait de quoi il parle.

ELISABETH LISTON

La Librairie Henri-Julien

LA QUÉBÉCOISE et LE COLOSSE DULIVRE: *1454, Amherst .* Un colosse un peu prétentieux qui n'offrerien d'extraordinaire. Quelques récentes parutions à des prixtrès raisonnables toutefois.

CARON: *1264, St-Denis.* Une autre vieille librairie - 1969 - qui s'est fait un nom grâce entre autres au comportement peu orthodoxe de son propriétaire, Monsieur Caron, qui affiche des prix élevés, trop attaché à ses livres pour s'en départir. Aucun manuel scolaire mais très fort en littérature, poésie, histoire, religion et philosophie. L'état des livres laisse à désirer vu leur prix, mais le choix est très vaste et quelques vieilles éditions sont plus qu'abordables. Ne manquez pas d'y pointer le bout du nez ... mais gare à vous si votre tête ne plaît pas au proprio!

P.S. Ne l'ayant pas rencontré, le *Daily français* se contente de rapporter à son propos les rumeurs qui courent.

MÉTRO MONT-ROYAL

L'ÉCHANGE: *713, Mont-Royal Est (523-6389)* et *3694, St-Denis (849-1913).* Peut-être la librairie la plus connue auprès des étudiants grâce à la publicité. Un bon choix de livres de poche en littérature et en science-fiction. Les prix sont corrects, les livres en bon état. Le personnel - permanent - peut vous aider dans vos recherches. Renseignements par téléphone. Aussi un vaste choix de disques compacts, cassettes et vinyles.

LA BOUQUINERIE: *799, Mont-Royal.* Appartient au propriétaire du Marché du livre. On y trouve de tout, y compris - et surtout? - de la camelote. Les prix sont raisonnables et il est possible d'effectuer une mise de côté. Il y a trop de marchandise pour que les commis puissent vous aider.

COMPTOIR DU LIVRE: *4687, St-Denis.* Une adorable petite librairie tenue par un couple d'un autre âge. Des livres empilés jusqu'au plafond et en parfait désordre. Très parisien comme endroit. De vieilles éditions seulement, pas nécessairement rares mais poussiéreuses. Un très bon choix de canadianas. Des livres religieux, du latin et du grec aussi. Les prix se négocient et on y fait des mises de côté.

LIBRAIRIE HENRI-JULIEN: *4800, Henri-Julien.* Une chouette librairie tenue par un libraire très sympa. Beaucoup de beaux et bons livres. Des sciences humaines, de la littérature, un vaste choix d'ouvrages philosophiques et, rarissime à Montréal, des livres en espagnol. Il est possible de placer des commandes, tout n'est pas sur les tablettes. Agréable d'y bouquiner, sur fond de musique classique.

RUE ST-DENIS

BIDONLIVRE: *2051A, St-Denis.* Peu de livres. Sciences humaines et littérature surtout. Son emplacement constitue toutefois un atout.

DE RETOUR: *3864, St-Denis (849-9014).* Un libraire autodidacte qui en plus d'être affable connaît sa marchandise. Littérature, essais, science-fiction, philosophie et ésotérisme principalement. Renseignements par téléphone. Beaucoup de disques compacts également: classique, jazz.

DÉBÉDÉ: *3882, St-Denis.* De la bande dessinée uniquement, neuve, en solde ou d'occasion. Un très grand choix en magasin. Il est possible de placer une commande.

LE LITTÉ: *4321A, St-Denis (987-8127).* Une jeune librairie entre les mains de trois aussi jeunes messieurs, très sélectifs. Un choix restreint mais de qualité, sans compter l'excellent état des livres. Essentiellement de la littérature. Renseignements par téléphone.

ELISABETH LISTON

PALMARES SERIEUX (toutes catégories) MEILLEUR FILM : *La sentinelle* • MEILLEUR COMÉDIEN : Gabriel Retes, *El bulto* • MEILLEURE COMÉDIENNE :

PALMARES HUMORISTIQUE PIRE SOUS-TITRAGE : *El bulto* (ça frôle l'obscénité) • COMÉDIEN LE MOINS PHOTOGÉNIQUE : Le roi de *El rey Pasmado* • PLUS PUISSANT SOMNIFÈRE : Confortorio

Sabine Wegner, *In search of paradise* MEILLEURE COMÉDIE : *Parenti serpenti* • MEILLEURE MISE EN SCÈNE : *Bassara ou la princesse Goh* • MEILLEURE PHOTO : *La Vallée de Pierre*

Des films et de l'acide

Luc Grenier et Benoit LeBlanc

Le 16ème Festival des Films du Monde est terminé et tous s'accordent pour dire que c'est l'une des meilleures éditions de l'événement à avoir été présentée depuis longtemps. Le Daily Français vous propose ici une revue de certains titres qui ont peu défrayé la manchette.

Avant de commencer, une polémique! Le jury était sur l'acide, comme d'habitude. Des preuves? Orgie de prix (6) pour les films de Bergman fils et de la Scandinave la plus photographiée du festival, Liv Ulmann. Ne vous méprenez pas, ***Les enfants du dimanche*** et ***Sofie*** sont excellents mais ne méritaient pas l'excès de générosité du jury. Par cette maladresse, plusieurs films ont été injustement oubliés. Vous en voulez encore?

Preuve deux : le prix de la pitié à ***La valse du Danube bleu***. Preuve trois : un prix d'interprétation à Pascale Bussières dans un festival où bien d'autres comédiennes portaient leur film à bout de bras. Avec ***Le côté obscur du cœur*** (grand prix) et ***La basse-cour*** (court-métrage) aussi primés, le nombril du Québec a encore brillé!

Maintenant, des félicitations!! Oui, le calibre du festival était très élevé cette année. Toutefois, peut-être doit-on ce succès au 500ème anniversaire de la découverte de l'Amérique qui a permis un hommage de grande qualité au cinéma espagnol et un panorama *Amérique latine* meilleur que jamais. Par ailleurs, le talent manifeste des jeunes réalisateurs représentés est très encourageant pour l'avenir du 7ème art.

• Panorama espagnol et Amérique latine.

El Rey Pasmado (Imanol Uribe, Espagne). Une comédie politico-religieuse mettant en scène la cour d'Espagne et ses multiples traficotages de moines. Le jeune roi d'Espagne, dans les nimbes après avoir perdu sa virginité avec une pute de première classe, réclame publiquement de voir enfin la reine sa femme nue. Scandale national. Un moine particulièrement serré dans ses culottes mène une véritable campagne du NON contre l'impudence du roi, tandis qu'un autre organise un rendez-vous intime entre les deux jeunes époux. Beaucoup de bonnes idées dans ce petit film qui devient carrément tordant à chaque apparition du roi. Seul cas où une victoire du OUI nous semble la bienvenue...

Alas de Mariposa (Juanma Bajo Ulloa, Espagne) Avec son premier long-métrage, ce réalisateur a réussi à toucher le public montréalais. Ami, une petite fille de six ans, souffre de sa relation avec sa mère qui n'espère que la venue d'un garçon et redoute la jalousie de sa fille. Pour l'enfant, c'est l'enfer qui commence et la jeune actrice, Silvia Munt, est crevante de vérité. Un drame savamment filmé qui a bouleversé les adeptes du festival.

El Laberinto griego (Rafael Alcazar, Espagne). Une parodie des films de détectives à l'américaine, avec la recette habituelle de sexe, de sang, de larmes et d'ombres, le tout apprêté avec la sauce *SIDA* moderne. Rien de très enlevant mais juste assez divertissant pour éviter d'être classé *film de catégorie B*. Et juste assez espagnol pour assurer un minimum de dépaysement!

Despues del sueño (Mario Camus, Espagne). Voilà l'exemple parfait d'un désastre. Une première heure potable où l'on te met l'eau à la bouche mène à une deuxième, pure imitation du musée des horreurs. Un pêcheur part à la recherche d'un tableau que Picasso avait donné à son oncle. Cette histoire d'héritage devient vite un téléroman où se succèdent des personnages et des scènes tous plus inutiles les uns que les autres. À éviter.

La Frontera (Ricardo Larrain, Chili/Espagne). Un petit bijou de film. Un jeune professeur légèrement activiste est arrêté puis conduit sur une île isolée où il doit se tenir tranquille jusqu'à nouvel ordre. Il tente tant bien que mal d'animer ses longues journées malgré les insulaires qui le considèrent comme un dangereux terroriste. Le spectateur y voit ce qu'il veut : un drame politique merveilleusement feutré ou une fable/comédie sur l'isolement de l'homme et le temps qui passe.

Nuevo Mundo (Gabriel Retes, Mexique). Idée de base : illustrer la cruauté et la violence des Espagnols lors de la conquête du Mexique. Résultat : un mauvais drame historique qui accumule les images-choc, mais qui ne parvient pas à séduire le spectateur déjà au courant de l'essentiel du propos. Tourné à la manière d'un (mauvais) western-spaghetti, ce film atteint un niveau d'auto-dérision involontaire plutôt efficace.

El Bulto (Gabriel Retes, Mexique). Un activiste est assommé lors d'une manifestation politique et demeure dans le coma pendant 20 ans, le temps que ses enfants grandissent sans lui, que sa femme se remarie et que la société se transforme du tout au tout. A son réveil, il tente de conjuguer ses idées d'antan et une soudaine autorité paternelle, à une époque où la vie s'efforce d'effacer tout lien de parenté entre le présent immédiat et le passé plus ou moins lointain. Une astucieuse mise en scène réaliste, un sens de l'humour percutant et une interprétation de premier ordre font de ce drame un des films les plus admirables du festival.

Ånglagard (La Maison des Anges) par Colin Nutley

• Sélection générale.

Ingaló (Asdis Thoroddsen, Islande/Finlande/Allemagne). Dans un petit port d'Islande, Ingaló, fille de dix-huit ans, et Sveinn, son jeune frère, s'embarquent sur un vieux rafiot de pêche. Les années passent, les deux jeunes adultes découvrent ce milieu dur et corrompu. Entre autres, ils participent à une grève causée par de pitoyables conditions de travail dont une résidence insalubre où des larves tombent sans cesse sur le visage des ouvriers et servent à la cantine. On assiste à un premier film Thoroddsen sans prétention qui aborde de face un problème préoccupant l'Islande contemporaine et qui évite le piège du mélo. Très bon.

Dügün-Le mariage (Ismet Elçi, Allemagne). Imaginez la surprise d'un jeune homme qui revient dans son village natal de Turquie en visite à sa mère gravement malade et découvre qu'un mariage, le sien, a été organisé à son insu. Il doit se plier à la tradition sinon il devra mourir. Sa famille reste sans pitié et exige de lui le respect de la coutume malgré ses réticences. Le drame tournera à la tragédie dans un autre exemple de premier long-métrage qui promet dans le cas de ce réalisateur Allemand d'origine turque.

In search of paradise (Franziska Buch, Allemagne). Il suffit parfois de peu pour faire un merveilleux film. Une mère qui retrouve ses rêves d'enfant tandis que sa petite fille façonne les siens, une maison de famille et une plage abandonnées au vent et à l'eau, quelques autres personnages pour rappeler que les rêves font partie de la réalité, toute triste soit-elle... Le genre d'histoire qui nous fait oublier qu'on est au cinéma. Faire simple et toucher.

Love (Valeri Todoroski, Russie). Le réalisateur se réclame de Truffaut et le réussit bien dans le trois-quart de son premier film lorsqu'il aborde en parallèle les relations amoureuses de deux très bons copains. L'un, Vadim, connaît une histoire torride, fortement érotique, alors que l'autre, Sasha, s'abstreint à de multiples marches par -30°C avec l'intention de séduire une jeune juive. Jusque-là, ça va, on savoure, mais malheur, Todoroski veut imiter Brian DePalma et tombe dans un simili-thriller aux dessous anti-sémites. Horrible! Rupture de ton qui ne mène nulle part et irrite au plus haut point le public, ***Love*** dérape mais conserve heureusement une partie de son charme initial. Du jeune cinéma russe qui ravit et horripile à la fois!

House of angels (Colin Nutley, Suède) Voilà le petit traité de « Comment foutre le bordel dans le village ou la peur de l'étranger ». Une jeune héritière délurée au grand cœur vient s'installer dans un bled aux habitudes rigides et bien ancrées. La chicane éclate et la tension monte. Une savoureuse comédie et une découverte au même titre que ***Parenti serpenti***. Le jeu nuancé de la protagoniste Helena Bergström vaut le détour à lui seul.

Parenti serpenti (Mario Monicelli, Italie). Un party de famille à l'italienne, en soi, comporte tous les éléments d'une comédie savoureuse. Confiez la narration au plus jeune des petits-enfants, ajoutez beaucoup de cynisme, plusieurs coups bas, une pointe de tendresse pour relever tout le reste, et vous aurez un film absolument pissant. Le réalisateur de ***Parenti serpenti*** n'invente rien, et n'en a pas la prétention, mais son film est sans doute le plus drôle à avoir été présenté au festival.

Confortorio (Paolo Benvenuti, Italie). Comme quoi deux contraires peuvent sortir d'un pays et se côtoyer lors d'un même festival. Autant ***Parenti serpenti*** est hilarant, autant ***Confortorio*** est austère

(suite a la page 6)

Goh-Himé (Bassara ou La Princesse Goh) par Hiroshi Teshigahara

PIRE ACCENT : L'anglais de Sandrine Bonnaire dans *Prague*. (pas plus que trois mots de suite S.V.P.)

Frais de scolarité: l'ANEEQ se prépare à la bataille

Sophie Brouillet

L'Association nationale des étudiantes et étudiants du Québec (l'ANEEQ) s'est de nouveau prononcée radicalement contre l'implantation de frais de scolarité au collégial, cette fin de semaine.

Les délégués de CEGEP et d'universités québécoises se sont rencontrés à l'UQAM afin d'adopter une proposition de mémoire sur la question. Ils veulent présenter ce mémoire à la commission parlementaire sur l'enseignement collégial, prévue pour le 4 novembre.

Selon l'ANEEQ, l'implantation de frais de scolarité pour les étudiants retardataires n'est qu'une brèche qui ne tardera pas à s'étendre au système tout entier. C'est aussi une mesure injuste pour les étudiants qui ne peuvent pas terminer leurs études dans des délais normaux à cause du besoin de travailler à temps partiel. Un besoin de plus en plus répandu, souligne l'association, en raison du coût de la vie qui ne cesse de monter.

L'ANEEQ accuse carrément le gouvernement de mauvaise foi et d'hypocrisie dans cette affaire. Les frais de scolarité s'inscrivent selon elle dans un processus généralisé qui vise à diminuer l'accès à l'école pour favoriser les élites. Les tests éliminatoires de français, le contingentement et les subventions au secteur privé seraient autant d'exemples de ce processus. On est allé jusqu'à proposer que le mémoire revendique l'abolition de l'école privée, arguant que cette abolition obligerait la classe d'élite à se sentir concernée par le problème de l'éducation.

L'association s'est aussi entendue pour se positionner dans le camp du non lors de la campagne référendaire. La question nationale est liée pour eux à la question des droits de l'homme. Parallèlement à un Québec « libéré du joug fédéral », le conseil central proposait un Québec « libéré du racisme, du sexisme, de l'injustice sociale et du militarisme. »

L'aile gauchiste du mouvement étudiant revendique donc toujours aussi radicalement. Invitée à la commission parlementaire sur les CEGEP, reste à savoir si elle réussira à y imposer sa position. Car de visibles problèmes d'organisation et de participation se font sentir.

A peine cinq ou six CEGEP ont manifesté leur présence à l'assemblée cette fin de semaine. Les retards sur l'horaire n'ont pas cessé de s'accumuler, et on ignorait toujours au milieu de la journée si on aurait le nombre de délégués nécessaire pour voter l'adoption des propositions. Une déléguée s'est plainte de n'avoir pas obtenu à l'avance une copie de l'ébauche de mémoire sur laquelle on lui demandait de se prononcer sur le champ. L'ANEEQ voit-elle plus grand que ses capacités? C'est à suivre.

Six crédits en échange d'une aventure dans le Pacifique

Sophie Brouillet

Explorer des îles oubliées dans le Pacifique en échange de six crédits universitaires? Plusieurs sauteraient sur l'occasion. Mais les structures de nos universités traditionnelles ne le permettent pas.

L'UQUAM, elle, est encore jeune. Son mode de gestion moins hiérarchique, plus participatif, permet des innovations de taille. C'est ainsi que depuis trois ans, à la demande des étudiants, le département de gestion offre des « cours-voyages » conçus pour former les étudiants aux affaires internationales. Avec un professeur qui accepte l'aventure, il est possible d'aller suivre un cours sur une économie nationale dans le pays même. Ou, comme ce fut le cas cet été, de carrément abandonner l'approche magistrale et d'aller apprendre par l'exploration.

Onze étudiants ont relevé le défi, en choisissant d'étudier les possibilités d'implantations d'entreprises canadiennes dans les îles du Pacifique. Après avoir été soigneusement sélectionnés à partir de leur dossier scolaire et d'entrevues, ils ont pu choisir le professeur qui les guiderait et définir leurs objectifs. « J'avais mon OK à donner, mais j'étais surtout une conseillère », explique Francine Gélinas, professeur responsable.

De l'UQAM à la papousie, de joyeux naufragés

Bien qu'aidés par l'Association Canadienne de Développement Internationale (ACDI), les étudiants ont quand même financé la plus grande partie de leur voyage. Avec les recherches à faire sur les îles Fidji, les îles Salomon, le Vanuatu et la Papouasie, et les contacts à prendre là-bas, ils ont mis à leur projet 20 heures/semaine pendant presqu'un an. Là-bas, entreprises, associations d'affaires et représentants des gouvernements les ont accueillis pour des visites ou des entrevues.

Ils étaient d'autant mieux reçus qu'ils n'étaient pas que des demandeurs, mais aussi des entremetteurs. Avant de partir, des entreprises canadiennes les ont chargés d'exposer leurs intérêts et leurs offres. Et leur ont demandé de revenir avec des données précises, des réponses à des questions particulières. Sitôt remis de leur fatigue, les aventuriers concevront un guide, une banque de données destinée à des investisseurs potentiels. « C'est un apprentissage qui a aussi son utilité sociale », précise Mme Gélinas.

Cette expédition se veut une activité de synthèse du baccalauréat en gestion. Elle forme aussi les étudiants à la dimension internationale, qui constitue selon Mme Gélinas une faiblesse au Québec. Et puis elle harmonise le passage de l'université au marché du travail, une marche « un peu haute » la plupart du temps. « Le contact avec le marché est quelque chose de nécessaire », affirme Jöel Sainte-Marie, participant.

Ce programme d'avant-garde prendra-t-il de l'ampleur? Ceux qui le reluquent doivent savoir qu'il ne s'agit pas d'une partie de plaisir. « On travaille toute la journée et c'est loin d'être un simple voyage », assure Mme Gélinas. « On travaille beaucoup plus que pour six crédits, mais ça en vaut la peine », renchérit Joël Sainte-Marie.

Films et acide (suite de la page 5)

et soporifique. Assister aux trente-six méthodes obsessives de conversion religieuse au moyen-âge, appliquées sur deux juifs par les catholiques, le tout en plans-séquences de deux-trois minutes sans déplacement, il y a vraiment de quoi perdre la foi et trouver le sommeil profond. À preuve, des ronflements fusaient de toute part dans la salle...

I thought it was love (Massimo Troisi, Italie). Cette fois, l'Italie récidive avec succès lors de cette douce comédie sentimentale qui repose toutefois sur les épaules de son réalisateur et acteur principal, Massimo Troisi. Ce dernier est suave à chacune de ses présences. Lors d'une étreinte passionnée, Tommasco échappe malencontreusement le nom d'une autre femme. Il n'en faut pas plus pour que Cecilia pique une crise de jalousie et lui fasse la vie dure. Séparation, renouement, séparation, une valse-hésitation s'engage entre les deux amants. Rien d'original, mais une saveur italienne unique dans les dialogues nous fait passer d'agréables moments. Viva Italia!

Bassara ou la princesse Goh (Hiroshi Teshigahara, Japon). Une histoire compliquée comme ça ne se peut pas, confrontant le traditionalisme japonais à la menace du christianisme au moyen-âge, la fraîcheur de la jeunesse à la sagesse de l'âge, avec une réflexion sur les jeux de la servitude et de la liberté. Teshigahara signe toutefois ici une œuvre parfaitement contrôlée où tous les éléments dramatiques viennent se lier sans accroc. Les images absolument enchanteresses du Japon achèvent de nous séduire, si nécessaire... A ne pas manquer.

Le bon cœur (Sun Zhou, Chine). Un petit garçon est expédié chez un grand-père, ex-vedette de l'opéra de Pékin, qu'il ne connaît que de réputation. Chacun doit apprivoiser l'autre et la *tante*, une prétendante du grand-père, se charge de cette besogne. Le thème de l'opposition jeunesse/vieillesse a maintes fois été exploité? Approché à la manière chinoise, c'est une toute autre histoire...

La valle di pietra (Maurizio Zaccaro, Italie). Le grand oublié du palmarès en compétition officielle. La photographie belle et classique d'un décor magnifique encadre un scénario intelligent. Un géomètre rencontre un curé à un anniversaire, il est intrigué par l'extrême pauvreté de l'homme d'église. Quelques années plus tard, il le rencontre dans l'exercice de ses fonctions et une forte amitié se développe entre eux. Zaccaro prend son temps et nous livre une œuvre riche, loin de tout moralisme. La force d'un homme, la force d'un paysage austère, la force d'un récit captivant. Le jury était sur l'acide, on vous l'a dit...

Chain of desire (Temistocles Lopez, États-Unis). L'autre oublié. Film éclaté qui voit défiler une kyrielle de personnes s'engageant dans des aventures amoureuses et, surtout, sexuelles. Lopez filme New York de façon très moderne et s'engage dans un film s'inspirant du cinéma à sketches. La musique est très forte et importante. Parent de *Manhattan Transfer* en littérature, de *Slacker*, au cinéma, il a des chances d'apparaître au Rialto. *Chain of desire* n'avait aucune chance avec un jury de l'âge d'or.

The visitor (Der besucher) (Dror Zahavi, Allemagne) et ***L'œil qui ment (Dark at noon)*** (Raoul Ruiz, France). Deux films carrément absurdes racontant sensiblement la même histoire, soit l'arrivée d'un personnage tout ce qu'il y a de plus ordinaire dans un univers totalement illogique, dément, où l'individu devient un élément perturbateur à assimiler ou à expulser. Dans ***The visitor***, il s'agit du passager d'un train s'étant immobilisé dans un tunnel, au cœur même d'une micro-société souterraine; dans ***L'œil qui ment***, c'est un commis qui s'aventure dans un village particulièrement macabre dirigé par un comte souffrant d'une double personnalité plutôt contradictoire. D'inspiration définitivement kafkaïenne (une tendance à la mode), ces films déstabilisent, intriguent, puis, à la longue, indifférent un peu et se laissent regarder avec le relâchement nécessaire au genre. On en vient finalement à ne plus se concentrer que sur les images et les mots, hors de tout contexte... L'art des questions sans réponse existante.

Les nuits de crystal (Tonia Marketaki, Grèce/France/Suisse). Un autre film confus qui s'apparente, par le fantastique, à ***L'œil qui ment***, sans toutefois le côté absurde de ce dernier. Une mère de famille allemande, au corps étonnamment jeune, reconnaît en un jeune livreur de glace juif l'amant unique auquel elle est destinée. Ensembles, ils doivent former la dualité du mal et du bien, de Dieu et de Satan. On ne saisit pas aisément le propos de ce long film qui ne nous laisse cependant jamais indifférent. Le scénario est habilement mené et les images sont de toute première classe. Habituellement, c'est suffisant...

Août (Henri Herre, France). Un titre on ne peut plus banal pour un film particulièrement décevant. Décevant d'abord parce que Anouk Grinberg n'y fait rien qui soit à la mesure de son talent, toute emprisonnée qu'elle est dans un personnage sans consistance aux répliques aussi colorées qu'un ciel d'hiver. Décevant ensuite parce que ce film baigne dans un univers de misogynie dont il ne sort rien d'intéressant. Décevant finalement à cause de la mise en scène incohérente qui ne parvient même pas à mettre en valeur le site très particulier que constitue La Défense, à Paris. À oublier.

La sentinelle (Arnaud Desplechin, France). De la sentinelle du titre, il ne reste plus que la tête momifiée confiée à son insu à un jeune médecin-légiste. Ce dernier, un peu inquiet mais surtout intrigué, procède donc à de multiples analyses destinées sinon à identifier la victime du moins à connaître les raisons de son décès. Mais autour de lui, de nombreux diplomates s'animent et croient qu'il n'est pas tout à fait honnête dans cette histoire... Un suspense politique nouveau genre, savamment orchestré, sobrement mis en scène et juste assez froidement interprété pour nous embarquer sans ménagement. Un des meilleurs films hors-compétition du festival.

CLASSIFIEDS

Ads may be placed through the Daily business office, Room B-17, Union Building, 9h00-14h00. Deadline is 14h00, two working days prior to publication.
McGill Students (with valid ID): $3.50 per day, 3 or more consecutive days, $2.50 per day. McGill Employees (with staff card) $4.50 per day, 3 or more consecutive days, $3.50 per day. All others: $5.00 per day, or $4.00 per day for 3 or more consecutive days. (Prices do not include applicable GST or PST). For more information, please visit our office in person or call 398-6790 – WE CANNOT TAKE CLASSIFIED ADS OVER THE PHONE.
The Daily assumes no financial responsibility for errors, or damage due to errors. Ad will re-appear free of charge upon request if information is incorrect due to our error. The Daily reserves the right not to print any classified ad.

1 - Housing

Condo to share - 5 1/2 loft style; exposed brick/pine, furnished, sundeck, backyard, fireplace, washer/dryer, 10 minutes from McGill, parking available; neat, non-smoker $450 all included. Tel: 849-0932.

Roommate wanted. Available immediately to share beautiful 9 1/2 with 3 others. Spacious hardwood floors. Atwater Metro. Female, non-smoker. $250 per month. Call 989-9697.

Montreal North - Spacious 5 1/2 facing park. $505. 324-3794.

2 - Movers/Storage

Moving/Storage. Closed van or truck. Local and long distance. Ott-Tor-Van-NY-Fla. 7 days 24 hours. Cheap. Steve 735-8148.

Moving Service Available. Alex 324-3794.

3 - Help Wanted

Student Required. Must love children. To babysit and help with homework minimum two afternoons per week. Knowledge of French. Tel. 483-1804 or 738-1048.

Wake Up and Smell the Coin - $$$$$ National travel company seeking highly motivated and enthusiastic individuals to market discounted vacation holiday packages. Henry 485-0669.

Female grad. student needed to teach English as a second language for a group of 10 children (6 hrs./week). For more information please contact Ali at 285-2892 after 6 pm.

Intelligent, caring, non-smoking woman needed for child care in Westmount home 20-25 hrs./week. Fee negotiable. References required. Call 932-5527 between 6-8 p.m.

5 - Typing Services

Success to all students. WordPerfect 5.1. Term papers, resumés. 24 yrs. experience. $1.75 double space, 7 days/week. Rapid service. On campus - Peel/Sherbrooke. Paulette Vigneault or Roxanne 288-9638, 288-0016.

Bilingual quality typing service at low cost, on IBM PS/1 and HP DeskJet printer. Pick-up and delivery guaranteed. Call 685-6346, 947-6727.

Word-processing of term-papers, theses, reports, etc. Experienced. WordPerfect 5.1, Laser Printer. Relaible, accurate, fast. Good rates. Close to McGill. Call Brigitte 282-0301.

Word Processing: Special rate for students! WordPerfect 5.1 - laser printer. Research/term papers, theses, C.V. pick up and delivery. Angela (Tel.) 485-3750 (Fax) 485-4510.

7 - For Sale

EXXA DOWN COATS, moved to 1445 Bleury (north of Ste-Catherine). Parkas $149, Long Coats $149+ (value $225), Children's Outerwear $75+. Great prices. Top brands. 842-3465.

Honda Civic DX 1989 - Hatchback, red, 5-speed, 125,000 km, $4,500. Original owner. Private 344-2525 - Daytime.

Typewriters IBM, Smith Corona, etc. from $69. Desks, chairs, files, calculators. Cheap. Excellent copier $400. Typewriter rentals short or long term. Low rates. 385-3939

Military surplus. Bookbags $5.95+. Bomber jackets $69.95. Wool socks 3 for $8.95, Misty Mountain discounted, Perfecto jackets $129. Boots $29.95+, 1445 Bleury near Ste. Catherine.

9 - Wanted To Buy

Wanted to buy. Used Macintosh computer and printer. 279-8687.

12 - Personal

19 year-old Finnish girl wishes to work as au pair in English-speaking family in Montreal for 6 months starting in September. Call Jodi: 398-3845.

Seeking Leslie, male, student, Hungarian heritage, age 23. Last seen August 14 giving an early morning walking tour of University of Toronto. Please call collect: T. Szekely, Houston 713-961-1478 after 6 p.m. or (day) 713-522-3911.

13 - Lessons/Courses

Come and practice your French with francophones. Club Half 1/2 Half. Tel.: 465-9128.

14 - Notices

Post Office - Variété David Cho, 2001 University. Open Mon.-Fri. 7:30 a.m.-6:00 p.m. We offer parcel service, special delivery, registered mail, money orders, etc.

Computer Flea Market Thursday, September 17, 12 noon - 9 pm. Hotel Europa, 1240 Drummond corner Ste. Catherine. Don't miss the bargains on new and used IBM compatible computers, laptops, supplies, parts, printers, software, peripherals, books. Admission $5 ($4 with this ad). Dealer tables available 630-6351.

15 - Volunteers

Volunteers needed at the Montreal Neurological Hospital. 3 hrs./week. If interested in visiting patients, attend the compulsory meeting on Thursday, September 17th, 4:00 pm at the MNH (3801 University St.).

17 - Parking

Parking space available Lorne Ave. between Milton and Prince Arthur. Call 845-1779 between 6 and 10 pm.

Parking space available. Milton and Aylmer. Rent negotiable. Call 843-8802 (leave message).

Shampoo
Coiffure et Esthétique
Men $14.50
Women $21.50
Cut & Set
with valid student I.D
1200 McGILL COLLEGE, 1B
MONTRÉAL, TEL: 866-1829/20

Au ♥ de Montréal
peel pub
RESTAURANT SHOWBAR
1106 de Maisonneuve Ouest • 845-9002
LA TAVERNE
1107 Ste-Catherine Ouest • 844-6769

SERVICE DE LIVRAISON

Votre Provigo est maintenant
ouvert de 8h à 21h
TOUS LES JOURS!
(sauf le dimanche 8h à 18h)
pour vous servir encore mieux!

Heures de livraison		Coût
LUN-MER	10h-18h	$2.00
JEU-VEN	10h-18h	$3.50
SAMEDI	10h-16h	$3.50
DIMANCHE	PAS DE LIVRAISON	

GRATUIT POUR LES ÉTUDIANTS ET L'AGE D'OR
(avec un minimum d'achat de $20.00 - alcool et tabac exclus)
LES SUPERMARCHÉS provigo SUPERMARKETS
3421 avenue du Parc, Montréal • Gilles Ranger, Propriétaire

Entre les francophones et les anglophones, les Italiens

Montréal ne serait pas ce qu'il est sans ses communautés culturelles. Dans les numéros qui suivent le Daily français vous présentera donc une série de portraits des différentes ethnies montréalaises . Bienvenue aux journalistes qui désireraient nous en apprendre sur leur propre communauté ou sur un milieu ethnique qui les intéresse.

Valéry LaBranche

Plus de 200 000 Italiens habitent Montréal. Ils forment la plus importante communauté de cette ville. La religion catholique les lie aux Québécois francophones de vieille souche. L'usage de l'anglais les rapproche de la communauté anglophone. Les Italiens sont donc divisés entre la communauté anglophone et la francophone. D'une part, cette caractéristique polarise leurs appartenances. D'autre part, elle confére à cette communauté une certaine neutralité dans les conflits anglophones-francophones .

Les origines de la Petite Italie

Malgré une présence italienne centenaire, ce n'est qu'après la seconde guerre mondiale que les membres s'organisent en communauté. Centres d'entraides, cours de langues et autres groupes de soutien sont implantés. Ce réseau social se maintient car depuis 1961, la proportion d'Italiens à Montréal est constante.

Travail et amitiés

Jusqu'à la Révolution tranquille, la communauté anglophone se charge de l'accueil des immigrants. La jeunesse italienne s'intègre donc au réseau scolaire anglophone. Les contacts, comme pour presque toutes les communautés, se font entre les membres de ces deux communautés à travers l'école et le travail. La langue anglaise est choisie pour l'attrait économique qu'elle exerce. Néanmoins, la culture catholique rapproche dans le mariage et l'amitié les communautés italienne et francophone.

A l'est de St-Laurent

Une proximité géographique est nécessaire à la survie d'une communauté. Avec les années, un déplacement de la population italienne s'effectue. Aujourd'hui, une importante communauté existe à St-Léonard. Contrairement aux autres communautés, qui ont tendance à aller vers l'ouest, région aisée et d'affaires, les Italiens, plus pauvres, se sont déplacés vers l'est. En fait, après les Amérindiens, cette communauté est, parmi les vieilles communautés, la plus pauvre du Québec.

Le réseau de soutien italien est assez solide. Un système d'échange économique interne favorise la cohésion communautaire. Néanmoins, des rivalités régionales, ayant leurs origines en Italie, se reproduisent ici. Ces tensions, exacerbées par le conflit linguistique au Québec, divisent la communauté. Cela affaiblit son leadership et le rend plus sensible au conflit anglophone-francophone.

Répercussions d'une révolution...

La prise en charge des institutions étatiques par les Francophones durant les années soixante a changé la nature des rapports immigrants-francophones. L'indifférence a été remplacée par la responsabilisation. La loi 101 a transformé les relations de travail. L'éducation des immigrants est devenue obligatoirement française, ce qui n'a pas manqué de créer de vives protestations. Plusieurs ont évoqué les droits individuels pour conserver leur libre choix. C'est dans ce contexte qu'a éclaté, par exemple, la crise de St-Léonard.

Les relations italiennes-francophones sont encore aujourd'hui partagées mais c'est dans cette communauté que l'on retrouve le plus de partisans à l'option souverainiste. Étant une vieille communauté, les Italiens ont eu le temps de s'intégrer à la communauté québécoise. Toutefois, ils conservent, à divers degrés, leurs traditions d'origine.

Pour un avant-goût de l'Italie visitez la «Petite Italie» établie près de St-Laurent, au nord de Jean-Talon. Elle vous introduira aux odeurs, goûts et sons de la culture italienne.

Lettre ouverte à M. Bourassa

M. Bourassa,

Vous nous avez trahis et nous n'allons pas l'oublier. Il y a deux ans, quand l'accord du lac Meech ne put être ratifié, dû à notre bon ami Clyde, vous avez pris la situation en main et vous nous avez démontré que vous pouviez bel et bien défendre les intérêts du Québec. Vous déclariez : « Quoi qu'on en dise et quoi qu'on en pense, le Québec est aujourd'hui et pour toujours une société distincte, libre et capable d'assumer son destin et son développement. » Vous déclariez aussi que vous ne discuteriez jamais à onze.

Trois mois plus tard, les jeunes de votre parti adoptent une résolution en faveur d'un genre de souveraineté-association et vous la qualifiez de « réaliste ». Le 10 mars 1992, le rapport Allaire, un texte quasi-indépendantiste, est presque entièrement adopté par le Parti Libéral du Québec. Et puis, le 27 mars de la même année, le rapport Bélanger-Campeau, résultat d'une commission incitée par votre parti, prévoit la mise en place de deux commissions. L'une d'elle doit évaluer les offres hors-Québec de partenariat économique, et l'autre doit préparer l'accès à la souveraineté. Nous sommes à deux pas de la souveraineté; le Canada anglais doit agir; et c'est nous qui pouvons dicter au reste du Canada le déroulement des événements.

Mais du jour au lendemain, vous vous rétractez de votre déclaration de ne plus vous asseoir avec les onze autres premiers ministres et vous participez à la production d'une entente constitutionnelle : celle de la ville de Charlotte, qui ne reflète aucunement vos actions ni celles de votre parti des deux dernières années. Le Québec est maintenant dans une position beaucoup moins imposante et, en plus, vous nous demandez d'accepter cette entente qui insulte notre fierté ainsi que notre intelligence, afin de sauvegarder l'unité canadienne.

Jean-François Pouliotte

LES ETUDES QUEBECOISES A McGILL
Deux programmes disponibles au niveau 1er cycle
- *Mineur - interdisciplinaire de 24 crédits*
- *Majeur - 57 crédits, avec concentration en: Sociologie, Histoire, Science politique et Littérature*

Pour plus de renseignements:
Lise Faubert, secrétaire
Etudes canadiennes-françaises
Pavillion Peterson
3460, rue McTavish, bureau 314
398-3960

OFFRE D'EMPLOI à titre de
promoteur de voyages pour votre université Excellentes conditions
Pour la plus grande organisation de voyages étudiants au Québec
499-9878
Permis du Québec
VOYAGES DYNASTY

USED FURNITURE
AT SUPER LOW PRICES!
* Living Room Sets
* Bedroom Sets
* Kitchen Sets
* Dining Room Sets
* Mattresses & Boxsprings
* Antiques
* Household Articles
$ $ INCREDIBLE Savings $ $
ACHAT & VENTE • BUY & SELL
Delivery Service- Service de Livraison
Monday - Wednesday 9:30-18:00
Thursday - Friday 9:30-20:00
Saturday 10:00-17:00
Sunday 12:00-17:00
VISA
BAZAR MEUBLES USAGÉS USED FURNITURE
7050 VICTORIA (corner Jean-Talon) 735-9486